e ?

e ?

ıté

gez

u.

or-

me

est

de

ue

ri-

2.08

air

1118

18:

n.

flt

X-

tte

tél

tre

Ze

ne

u

18

1

homme fait! Faut-il que Dieu et Jésus veuillent cette obéissance! Elle leur tient tant à cœur,
ils y attachent tant d'importance, que toute
l'histoire connue du Christ, durant les longues
années qui datent de son recouvrement au
Temple, se réduit à ces mots: "Il leur était
soumis." C'est tout, et au sens de Dieu c'est
assez: assez pour lui, assez pour nous.—Jésus,
vous nous direz un jour: "Apprenez de moi
que je suis doux et humble de cœur." Mais,
n'est-ce pas avant tout l'obéissance que vous
nous enseignez, et de ce que cette divine leçon
précède les autres, ne s'en suit il pas que de
toutes elle nous est la plus nécessaire?

Mais si cette obéissance de Jésus suffisait pour Dieu et pour nous, qu'elle suffisait donc à Marie! Quel salaire à tant de vertus exercées par elle depuis son immaculée conception, mais en particulier durant les trois jours de l'absence, et quelle inexprimable consolation à ses douleurs! Mon Dieu! David le dit, et qu'il a raison de le dire! "Vous êtes toujours le même," infiniment juste et bon; et dès les jours de notre exil "un poids immense de gloire et de bonheur paie ces moments si courts de nos tribulations!"

grebe do Constantinople, et conlesseur de la

ter somire her tromodeates. Le avecad et le plus remarquable seprifié appartenir à un soursaint, qui comme sant thermain au une hope gion de la certe ut un pagestriste dichente